

revenu, ça fait à peu près 12-13 000 personnes. Donc si on en enlevait même ne serait-ce que 4 000, il en reste quand même...

1465 **LA PRÉSIDENTE :**

Disons 25 %, 20-25 %.

1470 **M. STÉPHANE FEBBRARI :**

1475 Beaucoup de familles immigrantes qui vivent dans des situations très précaires. Et ce que je n'ai pas mentionné, mais beaucoup d'isolement aussi. 80 % des gens vivent dans des immeubles de cinq étages et plus et il n'y a pas d'espaces publics pratiquement. Donc ça crée un problème d'isolement et c'est pourquoi autant un centre communautaire est un grand besoin, autant les espaces verts pour se réunir et puis pour se rassembler mais surtout pour les jeunes pour courir, je pense c'est un grand besoin.

LA PRÉSIDENTE :

1480 Merci. Alors on vous remercie beaucoup. J'inviterais madame Bouchez.

Mme THÉRÈSE BOUCHEZ :

1485 Bonsoir!

LA PRÉSIDENTE :

Bonsoir!

1490 **Mme THÉRÈSE BOUCHEZ :**

Permettez-moi tout d'abord de me présenter. Je suis résidente du quartier depuis deux ans et demi. Mon fils, par contre, y réside depuis déjà seize ans. Je connais aussi très bien le parc Jarry qu'on vient d'évoquer puisque ma fille habite à côté et je vais y promener mon petit-fils tous les lundis et j'ai l'occasion de pouvoir admirer tous ces jeunes qui courent, qui jouent au soccer, qui jouent au Frisbee, etc. et des jeunes qui n'ont pas juste 10-15 ans mais de jeunes adultes aussi. Et c'est vraiment le genre de chose que j'aimerais voir dans mon quartier.

D'autant plus que par formation, je suis à l'origine pédiatre et j'ai travaillé effectivement dans ce domaine quelques années ici, dont à Montréal à Sainte-Justine, mais c'était il y a 40 ans et j'ai surtout travaillé en santé publique, en santé communautaire. Et avec cette approche que j'ai choisie, parce qu'elle me correspondait, de prévention des problèmes, alors j'examine le quartier et ses besoins. Je pense qu'ici de toute façon, tout le monde est d'accord avec ce que le PPU des grands jardins avait énuméré en termes de besoins, la bonification de l'offre en espaces publics et la création d'un environnement sain qui constituent des enjeux clés.

Donc on est d'accord sur les besoins en général. Par contre, il y a un choix là qui a été fait sur ce terrain qui est un emplacement tout à fait privilégié, on prévoit construire des condos alors que tout le monde l'a dit jusqu'à présent, le besoin majeur qui a été identifié, c'est le besoin d'un grand espace vert.

Je voudrais vous apporter un petit peu ma vue particulière étant donné mon expérience antérieure. Qu'est-ce que c'est qu'un grand espace vert, un grand parc? Ce n'est pas seulement l'endroit où on va jouer au soccer, au Frisbee, etc., ou en hiver, on va faire du patin à l'extérieur ou du hockey sur glace, donc on va faire de l'exercice physique. C'est aussi l'endroit où on va se rencontrer, on va socialiser. Et ça, c'est quelque chose d'extrêmement important pour moi en termes de prévention.

Tous ces jeunes qui maintenant restent chez eux dans leur chambre devant leurs ordinateurs, leurs jeux vidéo, etc., pour moi, ce qui est désastreux, c'est non pas tant ce qui se

1525 passe que ce qui ne se passe pas. Ils ne vont pas dans le parc quand ils sont petits, jouer dans le sable. Ils ne vont pas plus tard donc jouer avec les copains, avec les amis. Toute cette socialisation qui autrefois était naturelle, on dirait, parce que pour tout le monde, c'est évident que l'enfant allait jouer dehors avec ses petits voisins, c'est quelque chose qui se passe de moins en moins.

1530 Et il est certain que cette socialisation naturelle, qui ne se fait pas, est l'une des causes de la délinquance qui est en train d'augmenter considérablement dans tous les pays et en particulier dans les pays où il y a déjà eu une immigration importante depuis un certain temps et où on n'a rien fait pour intégrer convenablement ces immigrants. Et je parle de la France, je suis originaire de la France, vous l'avez entendu par mon accent, même s'il y a 40 ans que je suis au Québec, je l'ai gardé, et malheureusement, si on a toutes ces problématiques, tous ces jeunes qui vont combattre en Syrie, etc., c'est en partie à cause de ce manque de liens sociaux. Ils n'arrivent pas à s'identifier à une communauté, à un endroit, etc.

1535 Je suis intimement persuadée, étant donné à la fois mon expérience de mère et de grand-mère et mon expérience de professionnelle à la fois en France, en Ontario où mes enfants ont été élevés et ici à Montréal auparavant, je suis persuadée que si on donne aux enfants des lieux où se rencontrer dès qu'ils sont tout petits, les garderies, etc., des carrés de sable où en fait... Je peux vous dire dans le carré de sable de la rue Guizot, pas tellement loin de la rue Saint-Denis, tous les parents des amis de mon petit-fils me connaissent, ils savent que je suis la bonne maman d'Amanda, parce qu'on fait fatalement connaissance quand on est là sur le carré de sable avec les petits et ce sont ces moyens naturels de se rencontrer, de se parler, d'échanger qui deviennent très, très importants quand vous êtes un immigrant, que vous avez personne ici, pas de famille, pas de belle-famille, pas d'amis, tous vos amis sont restés là-bas dans le pays que vous avez quitté, vous êtes arrivé avec des diplômes universitaires, peut-être que vous poursuivez des études, peut-être que vous avez trouvé un emploi.

1550 Bref, toujours est-il que vous êtes quelqu'un qui arrivez avec beaucoup de richesse dans cette société québécoise, peut-être avez-vous envie de vous installer dans ce quartier que vous trouvez bien sympathique après tout, Peter-McGill.

1555 Si vous regardez les statistiques, on a de plus en plus de petits enfants mais à partir de... Des familles avec enfants de cinq ans, on n'a plus d'accroissement. Pourquoi? Parce que ces familles s'en vont. Où est-ce qu'elles s'en vont? Est-ce qu'elles s'en vont à Ville Saint-Laurent? Est-ce qu'elles s'en vont un petit peu plus loin, peut-être dans les Laurentides ou est-ce que tout simplement elles repartent dans leur pays d'origine ou est-ce qu'elles migrent aux États-Unis aussi. Toujours est-il que le taux de rétention des immigrants est très bas à Montréal et je sais très bien qu'on peut vous apporter beaucoup.

1560 Alors en conclusion, je dirais, je vais simplement lire le paragraphe que j'ai écrit. Le district Peter-McGill, dont la fonction résidentielle a été consolidée ces dernières années par l'ajout de nombreux condominiums, manque cruellement de terrains d'exercice physique et de support en plein air, notamment pour les jeunes – et j'ai marqué entre parenthèses 7-35 ans – parce que je pense que les petits parcs à sable, on peut effectivement les construire sur le terrain du Montreal Children's mais le terrain de soccer, ce n'est certainement pas là qu'on pourrait le mettre.

1565 Donc en autorisant le projet Prével sur le domaine des Franciscains, l'arrondissement se priverait du dernier terrain du quartier qui pourrait accommoder un terrain de soccer et autres sports qui requièrent de l'espace. Ceci serait d'autant plus dommageable pour le bien-être et la santé de la population du quartier dont plus de la moitié vit dans des conditions de pauvreté et d'isolement qui ne leur permettent pas de se payer des programmes de sport privé.

1575 C'est pourquoi je suis d'avis que la Ville de Montréal achète le terrain des Franciscains au prix que Prével leur a proposé, si le projet va de l'avant, en vue d'y aménager un grand parc public avec priorité pour les jeunes du quartier. Je dis « priorité pour les jeunes du quartier » mais il n'y a aucun doute que les personnes âgées, retraitées, etc., qui iront se promener, si elles sont en tout cas comme moi, elles seront toutes contentes de voir des enfants qui jouent et je suis persuadée qu'il y aura des liens intergénérationnels qui se créeront, qui feront le bonheur de tous.

1580 Je souhaite que la Table interaction du quartier Peter-McGill joue un rôle privilégié dans la consultation publique visant à déterminer la façon d'aménager cet espace vert convivial et public. Merci beaucoup de votre attention.

LA PRÉSIDENTE :

1585 Merci, Madame.

M. VIATEUR CHÉNARD, commissaire :

1590 Je pense vous avez déjà répondu mais juste pour être certain de la réponse, quel genre d'aménagement. Vous m'avez parlé un peu du parc jarry. Est-ce que c'est ça que vous avez en tête ou vous avez des nuances à apporter?

Mme THÉRÈSE BOUCHEZ :

1595 Avec peut-être une autre organisation. Madame Phyllis Lambert tout à l'heure nous disait combien elle tenait à ce que ce soit quelque chose de beau et c'est vrai, c'est tellement bien placé, c'est à l'entrée de la ville, on trouve entre autres des monuments très intéressants. Je suis persuadée qu'il est possible d'intégrer quelque chose de beau avec quelque chose de fonctionnel. Il me semble, je ne connais pas la surface exacte du parc Jarry, il me semble qu'il est bien plus grand
1600 que l'espace dont on dispose là, mais j'ai l'impression qu'en mettant quelques arbres à l'avant, enfin etc., on peut avoir... Parce qu'après tout, un terrain de soccer en soi ce n'est pas particulièrement joli, mais qui soit très discret.

1605 Tout à coup, il me vient une image à l'esprit, je ne sais pas dans quelle mesure elle a du sens mais j'ai visité un certain nombre de terrains du *club Med* il y a un certain nombre d'années aussi, et c'était toujours joli. Pourtant, ils avaient des tas d'espaces sportifs mais il y avait des buissons, des fleurs, des arbres, etc. alentour qui faisaient que quel que soit l'endroit où vous étiez, ça apparaissait beau. Et ça, je pense que ce côté esthétique est quelque chose de fondamental.

1610 Une artiste nous a dit combien pour elle c'était important d'avoir un environnement beau et c'est quelque chose qu'on découvre de plus en plus en fait en médecine. Combien le fait d'avoir un bel environnement est quelque chose qui vous aide au niveau de la santé, non seulement au niveau de la santé physique, si les chambres d'hôpitaux donnent sur des parcs, les patients récupèrent plus

vite que si leurs chambres donnent sur les autoroutes, par exemple. Et aussi au niveau de la santé psychologique.

1615

Et je crois que vous avez compris aussi que pour moi, le côté social aussi est quelque chose d'extrêmement important. Et après tout, ça peut être tout simplement en admirant des fleurs, un hibiscus ou que sais-je, que le petit enfant peut entrer en conversation avec la personne âgée qui est à côté, qui est isolée, qui n'a pas d'enfant parce que ses enfants sont décédés, par exemple, enfin, etc.

1620

Un parc avec tout ce qu'il a à la fois d'ornemental mais aussi de fonctionnel est quelque chose qui aide énormément à faire du bien dans une communauté et à créer du beau, et à créer du baume donc finalement.

1625

M. VIATEUR CHÉNARD, commissaire :

Qu'est-ce qui manque au square Cabot pour faire un peu de ça? C'est quoi l'ingrédient qui manque?

1630

Mme THÉRÈSE BOUCHEZ :

D'abord c'est trop petit pour y installer un terrain de jeu pour des 10-14 ans. C'est cela que je vois. Alors effectivement comme je dis peut-être du square Cabot qui a été magnifiquement bien rénové, je vois des arbres, oui, je vois des petits massifs, mais je vois surtout des trottoirs et puis des bancs. Je pense que c'est un endroit très agréable pour les personnes déjà d'un certain âge comme moi aller se promener. Par contre, si on veut courir avec des enfants, moi, je vous avoue franchement que mon petit-fils, turbulent comme il est, ce n'est pas là que je l'amènerai.

1635

1640

Alors vous allez me dire « Et la montagne? » Ne vous inquiétez pas. Dès qu'il me voit, l'un des premiers mots qu'il a prononcés tout petit bébé, c'était « parc » et dès qu'il me voit: « Alors on va aller sur la montagne? » Il a deux ans et demi maintenant. Oui, mais sur la montagne, ça reste tout de même des promenades isolées. Bien, isolées, je ne devrais pas dire... enfin, en famille, quoi.

1645

Ce n'est pas là qu'une bande de copains va pouvoir dire « Allez, on va jouer au soccer », enfin, etc., même s'il y a beaucoup de jeunes qui jouent au frisbee sur le mont Royal.

1650

Comme on l'a fait remarquer plus tôt, la montagne est aussi loin de l'endroit dont on parle, du domaine des Franciscains. C'est vraiment toute une trotte et il faut avoir marché pas mal d'années avant d'être capable de monter, hein. Et quand plus tard, on développe de l'arthrose, on n'a plus trop envie non plus de monter les pentes.

M. VIATEUR CHÉNARD, commissaire :

1655

Merci beaucoup.

LA PRÉSIDENTE :

1660

Alors je vous remercie beaucoup, Madame, de votre présentation. Alors vous êtes la dernière intervenante.

Mme THÉRÈSE BOUCHEZ :

Merci.